

Penish Band, comment vous êtes-vous rencontrés ?

Nous sommes d'anciens Petits Chanteurs à la Croix de Bois. La première fois que nous nous vîmes, nous nous plûmes et nous décidâmes de chanter ensemble dans la chorale Penish Band qui, à l'origine, s'appelait « A bouche que veux-tu ».

Quels sont vos objectifs à présent ?

Depuis notre départ des chanteurs en aubes blanches à la suite d'une sombre histoire de mœurs, nous sommes conscients d'avoir une véritable mission à remplir. Nous avons le sentiment d'avoir été appelés par une Puissance Supérieure pour répandre la spiritualité dans le cœur infâme de nos semblables.

Est-ce à ce haut dessein que vous devez votre remarquable énergie et cet enthousiasme à transporter les foules ?

Certes. Mais cela tient principalement à notre règle de vie qui est une vraie conduite morale : nous prions beaucoup, mangeons peu et dormons encore moins. Quant au sexe, nous ne voulons même pas en entendre parler.

Enfin, Penish Band, pourriez-vous nous préciser un peu le contenu de votre spectacle ?

L'alliance de la chanson à une véritable dramaturgie nous situe directement dans la lignée des mystères du Moyen Age, dont nous avons inclus quelques-uns à notre répertoire. Tels, « Le Mystère de la Divine Conception » - sur lequel soit dit en passant nous avons notre opinion – et le « Triple Mystère de Sainte Agnès, qui crie quand on la fesse, de Saint Firmin, qui pleure quand on l'étreint, et de Saint Ursule, qui rit quand on l'embrasse ».

Penish Band, je vous remercie et, avant de vous laisser à votre méditation quotidienne, je voudrais que nos lecteurs comprennent l'importance de votre démarche et qu'ils aillent très nombreux vous applaudir et recevoir de vous une parcelle de cette joie rayonnante, de cette pureté radieuse qui fait de vous, Penish Band, les vivants témoins de la Divine Illumination.